



Auvers-le-Hamon, le Hameau des Landes, mardi 23 septembre. A force de recherches personnelles, Alain Boulais a retrouvé l'authentique technique artisanale pour fabriquer les boutons de porcelaine pour claviers d'orgue. Photo - Le Maine Libre, Olivier Blin.

TALENTS DE LA SARTHE

Petite main des grandes orgues

Grâce à ses dons de céramiste et de calligraphe, les organistes repèrent tout de suite les registres dont ils se servent. A Auvers-le-Hamon, Alain Boulais est passé maître dans l'art des boutons de porcelaine.

Jean-Luc GAGNEUX

agence.sable@maine-libre.com

Dans le petit atelier champêtre d'Auvers-le-Hamon, Bach vous accueille, ou Grigny, ou Couperin, ou quelque maître français du XVIII^e siècle. Alain Boulais ne travaille qu'en musique. Organiste, restaurateur d'harmoniums, il est le seul artisan de France à confectionner les boutons de porcelaine identifiant les registres de l'instrument. Morbihan, Languedoc, Paris, Saint-Malo, Bordeaux, Touraine, et jusqu'à la prestigieuse manufacture vosgienne Aubertin, ses clients sont partout.

Ado, il démonte un guide chant

Sous-traitant des facteurs d'orgues, Alain Boulais aime à se définir modestement comme une « petite main, à la manière d'un atelier de couture ». Il se voit aussi comme « un autodidacte ». En lui, le goût des sciences cohabite avec celui des arts. Sorti de

Bourg-Chevreau, à Segré, technicien de laboratoire en biologie médicale, il intègre la fac des sciences d'Angers, pour un cursus sciences de la nature et de la vie, option végétale et botanique.

Le service national le trouve objeteur de conscience : avec ce statut, il travaille dans une association sabolienne d'éducation à l'environnement. Muni du Bafa, puis du Defa, soutenu par un contrat de qualif, Alain passe huit ans dans l'animation. « J'ai alors appris la poterie et la céramique avec Dieler Hofst », explique-t-il. Nouveau talent qui le conduira à animer, à Malicorne, l'atelier de céramique de l'Espace faïence (ce qu'il fait encore à l'heure actuelle).

Mais entre-temps, la musique ne l'a jamais quitté. Enfant, chez un oncle, il voit un piano. Cet instrument le fascine, il en réclame un à ses parents, en vain. « A défaut, vers 12 ou 13 ans, j'avais un orgue Bontempi, que j'avais transformé en grand orgue grâce à un décor de carton, simulant le buffet et les tuyaux. » Un ami de son

père lui donne un guide chant, très modeste instrument d'église. Alain le démonte entièrement, « pour voir comment c'était fait à l'intérieur ».

Ça y est, il est mordu. A 15 ans, il prend ses premiers cours chez André Schmitt, qui avait construit son orgue de ses propres mains à Courdray (Mayenne). Le jeune homme ne tarde pas à animer la liturgie, à la messe dominicale de l'église Saint-Rémy, à Château-Gontier. Un jour, au pied levé, il résout une panne, tout seul. Il a 26 ans, et le facteur nantais Jean Renaud lui propose de rentrer dans sa société.

Une pause professionnelle

Alain décline l'offre, car il est sous contrat d'animateur. « Mais par passion, en dilettante, je n'ai cessé de restaurer des harmoniums ». Esprit curieux de tout, amoureux de la perfection, Alain se documente en permanence, cherche, creuse, furete... Jean-Pierre Conan lui ouvre amicalement les portes de son atelier de Laigné-en-Bellin. A Teloché, il rencontre Thierry

Lemerrier. En 1997 - il a 30 ans - il décide de faire une pause professionnelle, « pour me rapprocher de la facture d'orgues ».

Heureux hasard : l'expert Thierry Semenoux cherche des porcelaines sur mesures. A force de travail et de recherches, patient et pragmatique, Alain en a, tout seul dans son coin de Sarthe, retrouvé la technique ancestrale. Auto-entrepreneur depuis 2009, et toujours dévoré de la soif d'apprendre, Alain Boulais explore déjà d'autres pistes...

BIO EXPRESS

13 mars 1967 : naissance à Château-Gontier (Mayenne).

1983 : premiers cours avec l'organiste André Schmitt.

1985 : devient titulaire du grand orgue de Saint-Rémy, à Château-Gontier.

1987 : premier harmonium restauré, l'harmonium de Saint-Sulpice (Mayenne).

2009 : devient auto-entrepreneur.

« Il permet que la liturgie revive dans nos églises »

Alain Boulais est l'un des sept organistes qui assurent l'accompagnement des messes dans le doyenné. « A Notre-Dame de Sablé, il est avec nous depuis plus de vingt ans », souligne le père Bruno Mézière, curé-doyen de Sablé, Parcé, Noyen et Solesmes.

Pour le père Bruno, le fait de compter Alain dans son équipe est une chance : « S'il n'était pas là, aurions-nous eu l'idée de restaurer les harmoniums qui sont dans nos églises, qui font partie de notre précieux patrimoine, et qui restaient muets depuis de longues années ? Il a ainsi restauré l'orgue Alexandre d'Auvers-le-Hamon, installé

dans l'église en plus de l'orgue construit par André Schmitt, le professeur d'Alain, mais encore les instruments de Gastines, Avoise, Noyen, Courtiliers, il vient de finir celui de Pincé. »

En projet, la restauration de l'orgue Estey de Parcé, instrument très original - il aspire l'air au lieu d'être muni de soufflets - qui avait été acquis en 1943, et qui ne fonctionnait plus depuis les années 1970. « Alain est passionné par tout ce qu'il fait, conclut le doyen. Grâce à son travail, j'ai la chance, dans les petites églises, d'avoir au moins un organiste à la messe du vendredi soir. »



Le père Bruno Mézière.